

L'Edition française à New York pendant la Deuxième Guerre mondiale

COLIN W. NETTELBECK

Tel Robinson Crusoé dans son île, les Français qui avaient trouvé refuge sur le continent américain lors du grand naufrage de 1940 ont voulu refaire leur vie selon le modèle de celle qui venait de s'effondrer. S'agissait-il d'un simple réflexe de conditionnement et de survie, servant à prolonger des habitudes désormais sans signification ni assise dans la mouvance de l'Histoire? Non. La création de toutes sortes de structures sociales — artistiques, culturelles, scolaires, politiques — correspondait, autant qu'aux besoins immédiats des exilés, à un espoir et à une foi, affirmant la volonté de maintenir, même dans ces circonstances de défaite honteuse, l'idée de la France comme dépôt de liberté humaine et de spiritualité universelle. Même au fond de l'abîme, la civilisation française devait exprimer sa continuité et sa permanence.

C'est dans ce contexte d'idéalisme général — et dont le gaullisme n'a été qu'une expression parmi d'autres — qu'il convient de situer la publication en Amérique, durant cette période de guerre, d'un grand nombre de livres en français, activité qui recouvrait les deux moitiés du continent, et dont l'intérêt, pour l'histoire de l'édition, n'est pas négligeable. On peut se faire une idée globale de l'étendue du phénomène en parcourant un document publié à Rio de Janeiro en 1944.¹ Il s'agit d'un catalogue de 48 pages (sans nom d'auteur) intitulé *Les Livres français publiés en Amérique de 1940 à 1944*, "Documents bibliographiques No 1". A quoi il faut ajouter la dizaine de pages du "Supplément No 1", paru en septembre de la même année. En dépit de ses limites, de ses lacunes et de ses erreurs, ce catalogue reste un point de repère essentiel, et on aimerait pouvoir le compléter par deux autres, dont la parution est confirmée par l'hebdomadaire de Geneviève Tabouis, *Pour la Victoire*, en novembre de 1944: le premier, de 100 pages, paru chez Brentano's, compilé par Robert Tenger et intitulé *Les livres français en Amérique*; le second un catalogue des Editions de la Maison Française, avec une préface de Jacques Maritain. Malheureusement, ces derniers, jusqu'ici, restent introuvables.

¹ Il existe, dans les bibliothèques des Etats-Unis, un seul exemplaire de ces documents: à la Library of Congress.

En ce qui concerne le catalogue de Rio, son organisation par genres permet de comparer rapidement les quantités de livres publiés dans divers domaines — les romans, par exemple, avec les essais politiques. Mais cette structure a les désavantages de disperser les œuvres d'auteurs particuliers, de ne donner aucune indication directe de l'importance relative des différents éditeurs et, surtout, d'amalgamer en un seul phénomène continental ce qui était, en réalité, trois phénomènes distincts, qui correspondaient aux circonstances particulières qui régnaient au Canada, en Amérique latine, et aux États-Unis.

Bien sûr, il y a eu enchevêtrement, et dans les trois grandes localités, on trouve par exemple des éditeurs se consacrant à la publication de livres d'exilés, telles Atlantica au Brésil, les Editions de l'Arbre à Montréal, les Editions de la Maison Française à New York. Mais il y a des différences essentielles de dominantes. Au Canada, la grande population francophone et la longue tradition de liens avec la France favorisaient un très grand éventail d'activités éditoriales: depuis la reprise de titres nouveaux publiés à Paris (ce qui constituait la majeure partie de l'entreprise des maisons Variétés et J. A. Pony, par exemple), jusqu'à l'encouragement d'auteurs canadiens indigènes. En Amérique latine, la langue et la civilisation françaises se concevaient souvent comme une sorte de défense contre l'hégémonie culturelle des États-Unis, ce qui poussait les éditeurs à maintenir une large gamme de textes "classiques", recouvrant toute l'histoire littéraire.

Aux États-Unis, enfin, à la veille de la guerre, le public d'origine française ne dépassait pas 150,000 personnes, et la lecture du français chez les anglophones se limitait pratiquement aux domaines scolaires et universitaires, dont les besoins en matière d'édition étaient desservis par des maisons spécialisées comme Nelson (qui a d'ailleurs maintenu un catalogue de 200 titres pendant la guerre). Ce qui distingue l'édition française aux États-Unis — c'est-à-dire, pour l'essentiel, à New York — c'est avant tout la grande énergie qui émanait des intellectuels et écrivains réfugiés. C'est avant tout la force créatrice de ce groupe qui, pendant cinq ans, a fait de New York un centre privilégié de production culturelle française. De diffusion par l'exportation, aussi, car la production de livres dépassait de loin les capacités d'absorption des 30,000 expatriés qui constituaient, dans le couloir New York — Washington, la France en exil. Le reste de cette étude se limitera à ce qui s'est passé à New York.

Selon une anecdote racontée par Vitalis Crespin, immigrant smyrne et chef du petit groupe de partenaires qui s'occupaient de la Maison Française à Rockefeller Plaza, l'idée de se lancer dans l'édition est née subitement un jour en l'automne de 1940. Il discutait avec André Maurois, récemment arrivé, les difficultés que la maison devait affronter: les rayons étaient vides, ou presque, dévalisés par la première vague de réfugiés, qui cherchaient à reconstituer la

bibliothèque abandonnée lors de leur fuite; et, le bureau d'achat à Paris étant évidemment fermé, et les liens avec les éditeurs français rompus, la librairie était privée de ses sources, non seulement de livres, mais aussi des journaux et des magazines de mode qui faisaient vivre le commerce.

Je lui exposais mon désarroi, dit Crespin, quand une idée me vint tout à coup. Peut-être, lui dis-je, auriez-vous un manuscrit que nous pourrions éditer? J'en ai un, me répondit M. Maurois spontanément, que j'allais justement porter aux éditions Harper. Pourquoi ne me le confieriez-vous pas, fut ma réponse et ce fut également mon début dans le métier d'édition.²

Le livre en question était *Tragédie en France* (qui a d'ailleurs paru simultanément en anglais chez Harper, Maurois ne perdant jamais le nord), et il marquait le commencement d'une activité qui allait évoluer pendant une période de plus de cinq ans. Qui plus est, par son succès, les EMF allaient provoquer la création d'autres maisons d'édition, et assurer ainsi au public une provision régulière de titres nouveaux.

L'histoire de la Maison Française remontait à 1934, quand Crespin et un ancien camarade d'école, Isaac Molho, avaient décidé d'établir ensemble une librairie et, à cet effet, avaient loué leur espace dans le nouveau Centre Rockefeller, au cœur de New York, sur la 5ème Avenue. (Dans une interview accordée en 1987, Monsieur Molho, âgé de 83 ans, rappelait avec fierté ce coup heureux: au Centre depuis le début, la librairie en est maintenant la locataire la plus ancienne.)³ La politique commerciale et culturelle de la librairie était assez énergique: avec le patronage d'éditeurs parisiens, elle avait assuré la présence des publications françaises à l'Exposition de Chicago en 1933-1934, et avait monté un stand au Pavillon Français de l'Exposition de New York en 1939. La clientèle d'avant-guerre était en grande majorité américaine, et elle comprenait de nombreux bibliophiles qui s'intéressaient aux livres d'art. C'était pour satisfaire à ces clients que Crespin et ses collaborateurs (Molho, Lévy et Amado) avaient touché de temps à autre à l'édition, en faisant produire quelques livres qui traitaient de l'histoire du costume.

Avec la guerre, l'édition devenait un véritable métier dont le succès dépendait d'une production assurée et d'un bon système de distribution et de vente. Crespin avait beau proférer des paroles nobles (et sans doute sincères) pour affirmer que leur seule ambition était "de continuer et de développer le

² "L'emf a deux ans", dans *Pour la Victoire*, 23 janvier 1943.

³ Entretien personnel avec Molho, New York, 1987.

rayonnement de la pensée française aux États-Unis comme dans toute l'Amérique⁴ sans fortune privée ni subvention aucune, il ne pouvait négliger, en fin de compte, le fait que son objectif était avant tout commercial. Et d'après Molho (dans l'interview citée), de ce point de vue, sur l'ensemble de l'opération, il n'y a pas eu de grands bénéfices — et peut-être même une légère perte. Néanmoins, l'affaire s'est bien défendue, et cela pendant plus de cinq ans.

Ayant commencé les premiers, Crespin et ses associés ont établi des bases solides avant l'entrée en jeu de leurs concurrents et, grâce à trois éléments essentiels, ils ont su maintenir leur première place pendant toute la période de leur activité comme éditeurs. D'une part, ils ont capté la grande majorité des meilleurs auteurs disponibles, même si certains de ceux-ci allaient, plus tard, partager leur production avec d'autres éditeurs. (On déduit de ce procédé, en l'absence d'archives portant sur les contrats, que ceux-ci devaient comporter une marge considérable de bonne volonté et de flexibilité.) Les grands ténors littéraires de l'exil, André Maurois, Jules Romains, Antoine de Saint-Exupéry, ont élu la Maison Française comme leur premier éditeur, de même que la plupart des chefs de file du journalisme politique — Henri de Kérillis, Pertinax, Geneviève Tabouis — et le philosophe Jacques Maritain, dont l'ascendant moral était énorme. En tout, soixante-douze auteurs différents, dont une grande majorité d'exilés; et plus de 120 titres.

Dans le domaine des traductions, plusieurs textes de réfugiés allemands ou autrichiens ont assuré en Amérique la continuité d'un échange culturel que la guerre européenne avait stoppé: on pense aux livres d'Emil Ludwig, au *Chant de Bernadette* de Werfel, ou au dernier livre de Stefan Zweig, qui, tragiquement, n'allait pas partager l'avenir qu'il prévoyait pour le Brésil.

Par ailleurs, les EMF ont vite compris les besoins du public. Dans un premier temps, surtout, les réfugiés cherchaient des informations et des explications concernant cette guerre qui les avait arrachés à leur vie et à leur pays. Jusqu'à l'entrée en guerre des Américains, le climat moral dans la colonie d'exilés était dominé par l'incertitude et l'incompréhension: incertitude vis-à-vis de la capacité des Anglais de tenir le coup sous l'assaut nazi, incertitude aussi quant à l'attitude qu'il convenait d'adopter envers le gouvernement de la France occupée ou devant le gaullisme naissant; mais avant tout, il y avait la catastrophe incompréhensible, l'effondrement qui mettait en cause non seulement l'honneur et l'orgueil des Français, mais leur identité même.

Des livres comme celui de Maurois, ou comme *A travers le désastre* de Maritain, offraient une certaine prise sur les événements. De même, *Les Fossoyeurs* de Pertinax, ou *Français, voici la vérité* d'Henri de Kérillis, avec leur

⁴ *Pour la Victoire*, 23 janvier 1943.

critique des hommes et de la politique de la Troisième République, fournissaient des cibles pour les passions refoulées. L'invasion anglo-américaine de l'Afrique du Nord allait réaliser une nouvelle dimension, plus concrète, de la France combattante, et créer, chez les exilés d'Amérique, un sentiment de rapprochement avec la métropole et l'impression d'une libération désormais sûre. Mais jusqu'alors, les EMF n'ont cessé de privilégier les livres de guerre et les ouvrages de documentations actuelles et rétrospectives sur les événements politiques. Sans choisir une ligne politique particulière, ou plutôt en ouvrant la maison à ceux qui avaient la réputation d'être vichystes (Maurois, Saint-Exupéry) aussi bien qu'à ceux qui appuyaient de Gaulle (Maritain, Kérillis, Tabouis), Crespin se garantissait une grande gamme de lecteurs, gamme qu'il a élargie en enrichissant son catalogue de beaucoup d'ouvrages "tout public": les romans d'aventures du prolifique Belge, Robert Goffin, les chroniques légères de Michel Georges-Michel, les œuvres plus soutenues de Saint-Exupéry ou de Jules Romains, les écrits inédits réunis dans la collection "Œuvres nouvelles", et ainsi de suite.

Le troisième facteur dans la réussite de l'affaire était le système de distribution. Les tirages étaient sérieux: Molho, dont le beau-frère s'occupait de l'imprimerie, déclare qu'ils allaient d'un minimum de 10,000 à un maximum de 50,000.⁵ A un rythme de publication qui atteignait parfois un nouveau volume par semaine, il y avait évidemment des stocks importants à écouler. La librairie elle-même, située dans le centre commercial le plus prestigieux de la ville, était manifestement un bon point de vente. Le groupe possédait également une librairie bien fréquentée à Boston. Mais, d'après un rapport fait au début de 1943 (par Christian Belle, attaché à la Délégation de la France Libre, qui dit s'être renseigné surtout auprès de Crespin),⁶ le marché des Etats-Unis était loin d'être, à lui seul, assez grand pour assurer la rentabilité des opérations d'édition. En effet, ce marché ne consommait que 30% des tirages (dont les trois quarts à New York même), le reste allant au Canada et en Amérique latine, suivant le réseau de contacts établis avant-guerre par la librairie. Avec la libération de l'Afrique du Nord, un certain débouché s'est créé, bien qu'avec difficulté, pour les livres publiés à New York, mais nous rejoignons là les problèmes d'après-guerre dont nous parlerons plus loin.

Dès le premier trimestre de 1941, le succès de l'initiative de Crespin attirait l'attention de deux autres hommes d'affaires: Arthur Brentano Jr,

⁵ Entretien personnel avec Molho, New York, 1987.

⁶ Ce rapport, intitulé "Les livres français aux Etats-Unis: note sur la vente et l'édition", sera appelé désormais "Le Rapport Belle". Le document nous a été aimablement communiqué par M. Raoul Aglion, qui dirigeait les bureaux de la France Libre à New York, et qui est l'auteur du très utile *De Gaulle et Roosevelt: la France Libre aux Etats-Unis*, Paris, Plon, 1984.

propriétaire d'une chaîne de librairies qui comptait 23 succursales à travers le monde, et dont les ventes montaient à 800,000 volumes par an;⁷ et un certain Monsieur Didier (sans relation apparente avec son homonyme parisien), un entrepreneur littéraire américain qui s'occupait, entre autres choses, de certaines des affaires d'André Maurois. Pendant les cinq années suivantes, Brentano devait monter une opération qui, sans atteindre tout à fait les dimensions de celles des EMF, était nettement sur le même plan: 77 auteurs différents, et presque 100 titres. Didier, pour sa part, s'il allait réussir quelques coups individuels très forts, allait rester à un niveau généralement beaucoup plus modeste.

Dans sa publicité de 1945, la maison Brentano's décrivait ainsi sa mission:

Au lendemain de l'armistice de 1940, Mr Arthur Brentano Jr, spontanément, se préoccupa de faire dans son domaine tout ce qui serait en son pouvoir pour atténuer les graves conséquences qu'aurait dans le Nouveau Monde pour le rayonnement de la culture et de la langue française l'emprisonnement de la France jusqu'au jour où ses alliés pourraient l'aider à se libérer. Alors que l'étude du français subissait une éclipse, sans hésiter, sans tarder, dans un pays de langue anglaise, il engagea sa maison dans l'édition de nombreux ouvrages français inédits. Grâce aux Editions françaises Brentano's, bien des auteurs en exil qui, privés de leurs éditeurs français, n'auraient pas eu autrement le moyen de s'exprimer, ont pu maintenir vivants de ce côté de l'Atlantique l'esprit et l'âme de la France.⁸

En fait, les choses avaient démarré plus lentement. Au début de la guerre, Brentano's se contentait de s'associer, pour ce qui concernait l'édition, avec les maisons canadiennes, Valiquette et Variétés, et les premiers ouvrages publiés sous le nom de Brentano's venaient également par cette filière. C'étaient surtout des traductions, d'ailleurs, comme *Le Canada en guerre*, du Premier Ministre W. L. Mackenzie King. Mais la maison n'a pas tardé à exploiter, à son tour, la riche source de talent journalistique et littéraire chez les exilés de New York. En 1941, paraissent l'hagiographique *Charles de Gaulle* de Philippe Barrès, et *Dernière Edition: souvenirs d'un journaliste français* de Pierre Lazareff. (La traduction de ce dernier, *Deadline*, a été un "best seller".) On trouve aussi le premier roman qui traite de l'exil américain, *Emigrés de luxe* de Maurice Dekobra, qui allait continuer sans heurts aux États-Unis sa carrière d'écrivain mondain et spirituel.

⁷ Ces chiffres sont tirés d'un article publicitaire intitulé "Au service de la langue et de la culture françaises en Amérique", et publié dans *Pour la Victoire*, le 14 juillet 1945.

⁸ Article cité.

Ce n'est cependant qu'au deuxième semestre de 1942 que les éditions françaises Brentano's commencent à s'imposer comme un concurrent sérieux aux EMF, et c'est grâce surtout aux efforts de Robert Tenger, avocat parisien pour qui l'édition allait être un nouveau métier à la mesure de son dynamisme. Dans l'article publicitaire de 1945, Tenger énonce les quatre principes qui inspiraient sa direction:

Le premier: ne rien négliger de ce qui pourrait être utile pour entretenir l'attachement à la culture française, l'amour de la France à l'étranger et l'amitié de ce continent pour la France.

Le second: à l'heure où en France la liberté de penser était étouffée, permettre à toutes les opinions de s'exprimer ici. Des hommes dont les opinions étaient les plus diverses ont ainsi trouvé, grâce aux Editions françaises Brentano's, le moyen de se faire entendre. La culture d'un pays ne peut se développer que dans la bataille des idées et les Etats-Unis ont, à cet égard, donné au monde un exemple admirable. En pleine guerre — sous la seule restriction de la sauvegarde des secrets d'ordre militaire — la liberté sans réserve de la parole, de la presse et de l'édition a été maintenue non seulement au profit des citoyens, mais aussi au profit des étrangers qui y recevaient asile. Ce grand pays n'a admis qu'une seule censure: celle de l'opinion publique.

Le troisième: permettre la diffusion des livres de tous les genres. C'est ce qui explique la diversité assurément extraordinaire des titres figurant sur le catalogue d'une maison qui a publié à la fois, par exemple, des romans et des ouvrages scientifiques.

Le quatrième: donner aux livres une forme plaisante et attrayante, à la fois par le choix des couvertures et par la typographie.⁹

On le voit: son programme, même s'il se calquait sur celui des EMF, avait de l'envergure et était soustendu par un idéalisme sincère. A la différence de Crespin et de Molho, Tenger se reconnaissait un certain engagement politique et, en tant que Français en exil, voulait défendre les valeurs libérales et modérées qui, pour lui, représentaient le meilleur de la tradition de son pays. Américanophile, il gardait ses distances vis-à-vis de Tabouis et de Kérillis, qu'il jugeait trop réactionnaires, et se méfiait de ce qu'il voyait comme les tendances dictatoriales de de Gaulle.¹⁰ Par contre, il était l'ami des Saint-Exupéry (Consuelo avait été une

⁹ Article cité.

¹⁰ Interview avec Tenger, le 21 décembre 1943, Archives de l'OSS, RG226 Ent. 100, Box 38, FR696.

de ses clientes d'avant-guerre), et les invitait régulièrement dans sa maison de campagne du Connecticut.¹¹

A la fin de sa première année entière chez Brentano's *Pour la Victoire* rendait hommage à son efficacité:

M. Robert Tenger a su donner aux éditions françaises de Brentano's un magnifique essor. Avec un goût très sûr, M. Tenger avait réussi à présenter, dans l'espace de quelques mois, des ouvrages qui comptent parmi les plus importants de la production littéraire et scientifique de "l'exil français".

Un *Saint-Exupéry* magnifique et poignant (*Lettre à un otage*), une très belle réédition de *Maurois* (*Les Silences du Colonel Bramble*), un livre d'art, pétillant d'esprit — *Le Cœur sur la main* de Marcelle Dorval et Jean Carlu — escortent la monumentale "collection" Brentano's à laquelle nous devons *Les Salons littéraires* de Picard, *La Révolution* de Louis Marlio, *Economie et finances de la France* de Robert Wolff.

Et c'est encore Brentano's qui nous a offert le livre le plus brillant de l'année, *Un Peuple ressuscite*, de Fernand-Laurent qui a été, sans doute le "best seller" français en Amérique de 1943. Nous savons d'ailleurs que M. Robert Tenger se refuse à considérer 1943 autrement qu'un "point de départ"; et l'année qui s'ouvre nous promet des surprises!¹²

En effet, jusqu'au début de 1946, Tenger allait poursuivre sa tâche, complétant la publication du *Théâtre complet* de Verneuil, par exemple, réalisant de très beaux ouvrages comme *Arcane 17* et *Le Surréalisme et la peinture* de Breton, *Anabase* de Saint-John Perse, ou *Oppède* de Consuelo Saint-Exupéry, et maintenant autant que possible l'intensité des débats politiques et historiques avec toute une série de livres sur les problèmes d'après-guerre ainsi que des essais polémiques comme le *Pierre Laval* d'Henry Torrès.

A l'intérieur de leurs opérations, les EMF et Brentano's ont fait des expériences avec des "collections" spéciales: aux EMF, il y avait "Voix de la France", "Pour la Victoire", "Civilisation" (dirigée par Jacques Maritain) et la "Bibliothèque de l'Institut de Droit comparé" (dirigée par Mirkin Guetzévitch); chez Brentano's, c'était la "Bibliothèque Brentano's" avec ses deux sections — "Études d'histoire et de critique littéraires", et "Études historiques, économiques et sociales" (le tout dirigé par Tenger). Mais ces diverses collections ont eu une

¹¹ Rapporté par Curtis Cate dans *Antoine de Saint-Exupéry*, New York, Putnams, 1970, pp. 478-479.

¹² Le 18 décembre 1943.

vie plus théorique que réelle — celle dirigée par Guetzévitch ayant été, semble-t-il, tout à fait fantôme.

Quant aux succès de librairie, les indications fiables sont très rares. Le Rapport Belle en offre quelques-unes pour la fin de 1942. C'est Maurois qui venait en tête de liste, suivi de près par Saint-Exupéry. La biographie de de Gaulle par Barrès se vendait deux fois moins bien, mais encore trois fois plus que Maritain, boudé comme trop hermétique et abstrait par la majorité des lecteurs. Les essais de Jules Romains n'étaient pas très lus non plus. Comme on aurait pu s'y attendre, c'est par la vente des romans que les éditeurs compensaient le côté plus intellectuellement ambitieux de leurs opérations. Par ailleurs, les livres français se vendaient deux fois plus que les livres en espagnol et trois fois plus que les italiens.

Pour tous les éditeurs de livres français, les possibilités publicitaires étaient extrêmement limitées: il n'y avait pratiquement que dans les hebdomadaires de langue française (*La Voix de France* et, plus tard, *Pour la Victoire* et *France-Amérique*) qu'ils pouvaient placer une annonce ou espérer un compte-rendu. Toutefois, les EMF, dès leurs débuts, annonçait régulièrement leur liste de nouveautés, avec, de temps à autre, une petite phrase publicitaire pour aimer le public. Ainsi, une annonce dans *Pour la Victoire* en mai 1942 décrivait *Le Classicisme français* d'Henri Peyre et *La Farce est jouée* de Maurice Coindreau comme "Deux ouvrages littéraires étourdissant de brio". A l'occasion de leur second anniversaire, les EMF présentaient la liste complète des ouvrages publiés jusqu'alors avec, à l'appui, un texte tout à fait solennel:

Les E.M.F. ont commencé des éditions de livres français en Octobre 1940 au moment où pour la première fois la pensée intellectuelle française risquait d'être forcée au silence puisqu'elle ne pouvait s'exprimer entièrement en France. Les soixante-trois ouvrages ci-après, publiés par les E.M.F., sont la preuve éclatante que la France éternelle vit toujours et que ses auteurs connus par le passé sont nécessaires à la raison du Monde.

[Suit la liste]

Tous ces ouvrages sont également en vente dans des éditions de luxe numérotées en beau papier aux prix de 3, 6, 8, et 10 dollars par volume. Ils constituent un joli cadeau de Noël.

De son côté, la publicité de Brentano's restait assez terne jusqu'à l'arrivée de Tenger qui, dans ce domaine aussi, a donné un coup de fouet. Il a fait dessiner des annonces attirantes et aérées aussi bien que des articles plus denses comme celui que nous avons évoqué ci-dessus. Didier, lui, pendant toute

l'année 1942, se contentait de replacer la même annonce pour les mêmes trois livres: *Mon Fils Franklin*, de Mrs James Roosevelt (traduit de l'anglais par Louis Guerdan), *Trois Visages de l'amour*, de Maurois, et le *Message aux pays libres* d'Edouard Herriot. En fait, bien que Didier ait fini par sortir plus de vingt titres, dont le poignant *Sauvons nos prisonniers* de Philippe Barrès (1943), un Dekobra bien relevé (*La Madone à Hollywood*, 1942) et surtout les souvenirs de Pierre Mendès-France, *Liberté, liberté chérie* (1943), sa liste était très restreinte par rapport aux deux "grands", et il convient peut-être mieux de le situer parmi les "petits" éditeurs, avec Yvan Goll et Jacques Schiffrin.

Goll travaillait à partir de son appartement à Brooklyn et s'occupait principalement, entre 1943 et 1946, d'une revue bilingue intitulée *Hémisphères: revue franco-américaine de poésie*.¹³ Mais pendant 1943, il a également publié des plaquettes de poésie — Bosquet, Césaire, Goll lui-même, Saint-John Perse (la première édition de *Poèmes à l'étrangère*) — dont certaines étaient illustrées par des artistes comme Léger et Masson. Schiffrin est arrivé à New York seulement à l'automne de 1941, après un voyage interminable, et, ayant fait équipe pendant un temps avec Tenger chez Brentano's, a établi par la suite la maison "Pan-théon". N'ayant rien oublié de son expérience chez Gallimard, où il avait créé la Bibliothèque de la Pléiade, c'était de toute la bande le seul éditeur ayant vraiment une formation et une expérience professionnelles. La période de l'exil lui a permis de se refaire la main sur le sol de New York, mais il s'est peu intéressé aux écrivains réfugiés, se fixant d'emblée sur les grands noms — surtout Gide et Vercors — qui allaient lui permettre de s'enraciner au nouveau monde. Le succès de cette entreprise mériterait une étude à part, mais nous pouvons dès maintenant comprendre comment Schiffrin a pu se servir des efforts de ses prédécesseurs aux EMF et chez Brentano's comme le tremplin dont il avait besoin pour assurer son installation permanente aux Etats-Unis.

Chez les EMF et Brentano's, les activités avaient été lancées un peu à l'improviste, pour subvenir aux besoins dont personne ne pouvait juger combien de temps il dureraient mais que tout le monde espérait provisoires. Le Rapport Belle résume l'attitude des éditeurs au début de 1943: les ventes sont suffisantes pour permettre la continuation des affaires, mais personne ne s'attend à ce que cela dure très longtemps. Néanmoins, avec la libération de l'Afrique du Nord, un nouveau marché semblait s'ouvrir et, pendant un temps, cela a donné un coup de relance aux éditeurs new-yorkais.

Mais l'exportation de livres français fabriqués en Amérique vers l'Afrique du Nord et d'autres territoires libérés a rencontré deux obstacles

¹³ Donna Kuizenga a écrit un article assez compréhensif sur la revue *Hémisphères* dans la *French-American Review*, II, n^{os} 1 and 2, Winter 1977 and Spring 1978, pp. 17-27.

majeurs. D'une part, la censure américaine, de plus en plus vigilante, rendait difficile l'exportation de matériel écrit en des langues étrangères. D'autre part, et principalement, les autorités françaises n'encourageaient pas la diffusion de livres dans ce sens. Que ce soit à cause de la pression des éditeurs locaux, ou de la désaffection gaullienne pour tout ce qui venait d'outre-Atlantique, les services compétents d'Alger, en dépit d'une forte demande pour des livres de toute sorte — manuels scolaires, romans, livres de science, livres politiques — limitaient l'importation à l'achat gouvernemental d'ouvrages pouvant servir à la propagande. (C'est par cette voie, relayée par la Fédération des Alliances Françaises en Angleterre, que bon nombre des livres publiés à New York ont été diffusés dans les Alliances Françaises à travers le monde.)

La libération de Paris a donné au problème de l'exportation une nouvelle dimension. Michel Pobers, directeur de *Pour la Victoire*, s'est mis, dans une série d'articles percutants, à défendre l'intérêt des éditeurs de New York. Signalant la disette de nouveautés dans les librairies parisiennes à l'automne de 1944, et les multiples difficultés que devaient affronter les éditeurs dans la remise en marche de leurs maisons, il demandait:

Quel sera, pendant cette période de transition, le rôle et la place de l'édition française aux Etats-Unis? [...] Ce serait [...] une absurdité inconcevable si les livres édités à New York ne trouvaient pas, dans un minimum de temps, leur place à la devanture des librairies parisiennes.¹⁴

Il revenait à la charge le 21 octobre et, en février 1945, tout en notant que l'édition parisienne avait repris son activité, se plaignaient que ces livres ne fussent pas disponibles aux Etats-Unis, ni les livres édités aux Etats-Unis disponibles à Paris. Pourquoi pas un système d'échange?

Il est d'une importance capitale, pour que la France reprenne sa place dans le monde, de rétablir au plus tôt les échanges intellectuels. Le livre est le plus efficace des ambassadeurs.¹⁵

A la fin de 1945, la polémique continuait: Jacques de Lacretelle, dans un article intitulé "Les livres français à l'étranger" (publié dans *Pour la Victoire* le 22 décembre 1945), soutenait la thèse de Pobers: ne serait-ce pas un avantage pour la culture française d'utiliser les stocks et les moyens de fabrication des

¹⁴ Le 9 septembre 1944.

¹⁵ *Pour la Victoire*, le 17 février 1945.

éditeurs américains, du moins jusqu'à ce que les éditeurs français soient "en mesure de satisfaire aux demandes de la clientèle intérieure"? Il s'attaque au protectionnisme prôné par son collègue de l'Académie Française, Georges Duhamel, qui trouvait inadmissible que la France reçoive "Villon de l'Amérique", et qui était en mission officielle au Canada pour déclarer que l'importation de livres français ruinerait l'édition française. Lacretelle n'était pas d'accord:

Qu'il soit entendu, n'est-ce pas, que le profit de l'éditeur doit passer après l'intérêt de la culture française. Mais je crois bête, même du point de vue commercial, que l'on refuse de céder temporairement, à quelqu'un qui peut l'exploiter, un fonds que l'on ne peut exploiter soi-même. C'est le raisonnement du paysan borné qui, plutôt que de s'associer à un concurrent, préfère laisser pourrir ses sacs de grains au grenier.

Dans la situation économique désastreuse de 1945, la question du livre pesait évidemment moins lourd, en France, que celle de l'acier et du charbon, et la pensée de Lacretelle, si éclairée qu'elle fût, pouvait apparaître simpliste. Celle de Duhamel également. S'il est probable que les EMF et Brentano's auraient pu compléter, par leur production, celle des maisons parisiennes, augmentant leurs bénéfices tout en satisfaisant plus rapidement aux demandes du public, la tâche urgente en France, à travers toute la gamme économique, c'était la reconstruction et la modernisation des moyens de production internes. Importer du Villon ou non, c'était moins une question d'orgueil culturel qu'un problème d'indépendance économique. Trouver une place, dans une industrie qui devait devenir auto-suffisante ou mourir, pour des concurrents étrangers, aurait été un luxe bien difficile à justifier.

Crespin et Brentano ont d'ailleurs très vite compris les contingences. Tous deux avaient visité le Paris de la Libération et fait avec leurs collègues des arrangements qu'on peut supposer, en l'absence de preuves du contraire, mutuellement satisfaisants. Les éditeurs parisiens retrouvaient leur propriété, les Américains en tiraient le moyen d'atterrir doucement, de mener leur aventure vers une conclusion heureuse, en ralentissant progressivement leur production de livres pour se replier sur leur métier de libraires. Quelques étincelles vers la fin: les EMF ont pu profiter de certaines traductions en italien des ouvrages du nouvel ambassadeur français au Vatican, Jacques Maritain; Brentano's a signé un accord ambitieux avec Georges Simenon pour le lancement simultané d'une série de ses livres à Paris et à New York. Mais la renaissance de l'édition en France sonnait inévitablement le glas de l'édition française à New York.

Lacretelle, dans l'article cité plus haut, a bien mesuré la contribution des EMF et de Brentano's à la culture française et au marché du livre:

Pendant cinq ans l'exportation du livre français a été arrêtée net. Aujourd'hui encore, faute de papier et de moyens de transports, elle est à peu près nulle. Or dans ce domaine, le seul peut-être, notre prestige n'a subi aucune diminution. Au contraire: on a continué à nous lire, à solliciter nos écrivains. Et nous verrions d'un œil jaloux ceux qui se sont fait nos agents, qui nous ont conquis, non sans risques, un public plus étendu!

Au-delà des questions de culture ou de marché, il faut se rappeler que le contexte dans lequel cette aventure s'est déroulée était celui d'un effort de guerre, d'une lutte contre les tyrannies et pour la liberté sans laquelle les démocraties occidentales n'avaient pas de raison d'être. Vitalis Crespin, Isaac Molho, Arthur Brentano Jr, et Robert Tenger ont eu leur part dans le grand mouvement qui, en maintenant les valeurs fondamentales de la civilisation française, a agi pour transformer l'isolationnisme américain en une mobilisation victorieuse. Dans le domaine de l'édition, ils ont été des forgerons de l'alliance qui a permis le redressement de la France. Il vaut la peine de s'en souvenir.

University of Melbourne

RENAISSANCE

REVUE TRIMESTRIELLE

PUBLIÉE EN LANGUE FRANÇAISE PAR
L'ÉCOLE LIBRE DES HAUTES ÉTUDES

Directeur : HENRI GRÉGOIRE

Secrétaire de la Rédaction : ALEXANDRE KOYRÉ

Comité de Rédaction :

JEAN BENOÎT-LÉVY, GILBERT CHINARD, CUSTAVE COHEN,
GEORGES CUVITCH, CLAUDE LÉVI-STRAUSS, JACQUES
MARTAIN, R. MERLEINE-CUÉTZEVITCH, FRANCIS PERRIN,
HENRI PÉTRE, LOUIS RAFFAËLE, PAUL SCRECKER, JEAN WAHL.

RENAISSANCE

publiera chaque année quatre fascicules de cent soixante pages environ. Le prix de l'abonnement annuel est de quatre dollars aux États-Unis et de quatre dollars cinquante cents à l'étranger. Prix du fascicule : un dollar vingt-cinq cents.

La correspondance destinée à la Revue doit être adressée à l'École des Hautes Études, 21 West 12th Street, New York.

Copyright 1943 by
ÉCOLE LIBRE DES HAUTES ÉTUDES
(New School for Social Research)

LE PRÉSIDENT FRANKLIN D. ROOSEVELT NOUS AUTORISE À PUBLIER
EN TÊTE DU PREMIER NUMÉRO DE RENAISSANCE LA LETTRE QUE VOICI:

The White House,
Washington, D. C.

November 5, 1942.

My dear Dr. Koyré:

It has given me great pleasure to read the report of the Ecole Libre des Hautes Etudes covering the work of its first term.

Wherever French and Belgian scholars maintain purity and the honor of French and Belgian thought, the spirit of France and Belgium is maintained.

The light of French culture has illuminated the world; so long as it is maintained, France cannot die.

France is passing through dark hours. She has done so before, and has nevertheless arisen in strength and confidence.

I believe that even now the hour is beginning to strike when France may once more have an opportunity to resume her place in the world. She will owe a debt to all her children who were not frightened into silence, or misled into assisting her barbarian captors.

French thought was not made for slaves. Those who keep it alive work for the liberation of France and Belgium.

Very truly yours,



Dr. Alexandre Koyré, Secretary General
Ecole Libre des Hautes Etudes
21 West 12th Street
New York, N. Y.

PERTINAX

Les
FOSSOYEURS

DÉFAITE MILITAIRE DE LA FRANCE
ARMISTICE • CONTRE-RÉVOLUTION

I

Les derniers chefs de la III^{ème} République
GAMELIN — DALADIER — REYNAUD

emf

ÉDITIONS DE LA MAISON FRANÇAISE



P. de Gaulle

RAOUL AGLION

L'ÉPOPÉE

DE LA

FRANCE COMBATTANTE

Préface

de Jacques Maritain

Copyright 1943 by

ÉDITIONS DE LA MAISON FRANÇAISE, INC.

610 Fifth Avenue, New York, N. Y.

TITRES PUBLIÉS PAR LES ÉDITIONS DE LA MAISON FRANÇAISE
(Par ordre alphabétique des auteurs)

- Agadjanian, Georges, et Robert Solo, *La Vallée des Ombres*, 1946.
 Aglion, Raoul, *L'Épopée de la France combattante*, 1943.
 Aragon, Louis, *Les Yeux d'Elsa*, 1942.
 Aron, Raymond, *L'Homme contre les tyrans*, 1944.
 Beer, Max, *La Guerre n'a pas eu lieu*, 1941.
 Benda, Julien, *La grande épreuve des démocraties*, 1942.
 Bory, Jean-Louis, *Mon village à l'heure allemande*, 1945.
 Chantal, Suzanne, *Dieu ne dort pas*, 1944.
 Cheradame, André, *La Clef du Monde et de la victoire*, 1942.
 Cohen, Gustave, *La grande clarté du Moyen-Age*, 1943.
 Coindreau, Maurice, *La Farce est jouée*, 1942.
 Corcos, Fernand, *Auto-réforme*, 1945.
 Cot, Pierre, *Le Procès de la République*, 2 vols, 1944.
 Curie, Eve, *Voyage parmi les guerriers*, 2 vols, 1944.
 David, André, *Amour charnel de la patrie*, 1944.
 Dekobra, Maurice, *Satan refuse du monde*, 1947.
 Ducattillon, Joseph (O.P.), *La Guerre, cette révolution*, 1941.
 Fleury, Jean-Gérard, *Sud Amérique*, 1943.
 Georges-Michel, Michel, *Bohème à New York*, 1944.
 Chefs-d'œuvres de peintres contemporains, 1945.
 Star: un roman d'une demoiselle de cinéma, 1941.
 Nulle part dans le monde, 2 vols, 1941-1942.
 Goffin, Robert, *Les Cavaliers de la déroute*, 1941.
 Le Chat sans tête, 1941.
 La Colombe de la Gestapo, 1943.
 Les Fusillés de Dunkerque, 1941.
 Le Nouveau Sphinx, 1941.
 La Nouvelle Orléans, capitale du jazz, 1946.
 Passeports pour l'au-delà: récits de l'Underground belge, 1944.
 Le Roi des Belges a-t-il trahi?, 1940.
 Sabotages dans le ciel, 1942.
 Goll, Claire, *Education barbare*, 1941.
 Le Tombeau des Amants inconnus, coll. "Voix de France", 1941.
 Green, Julien, *Varouna*, 1941.
 Grew, Joseph, *Dix ans au Japon*, 2 vols, 1944.
 Gurvitch, Georges, *La Déclaration des droits sociaux*, 1944.
 Hekking, Francis, *Réflexions sur la mécanique administrative*, 1943.
 Hubert-Robert, Régine, *L'Histoire merveilleuse de la Louisiane française*, 1941.
 Joffe, Constantin, *Les Enterrés vivants du Stalag XVII A*, 1943.

- Kérillis, Henri de, *Français, voici la vérité*, coll. "Pour la Victoire", 1942.
- Kernan, Thomas, *Etoile du matin*, 1945.
- Labarthe, André, *Retour au feu*, 1943.
- Lakhovsky, Georges, *La Civilisation et la folie raciste*, 1941.
- Lanux, Pierre de, *France de ce monde*, 1941.
- Lewinson, Richard, *La Guerre sans mystère*, 1941.
- Linné, André, et Edmond Nessler, *Les Champs secrets: épisodes de la Résistance en France*, 1943.
- Lippmann, Walter, *La Politique étrangère des Etats-Unis*, 1944.
- Ludwig, Emil, *Les Allemands, double histoire d'une nation*, 1941.
- Beethoven: vie d'un conquérant*, 1945.
- La Méditerranée*, 2 vols, 1943.
- Staline: Essai biographique*, 1942.
- Maeterlinck, Maurice, *L'autre monde ou le cadran stellaire*, 1942.
- Malaquais, Jean, *Coups de barre*, 1944.
- Journal de guerre*, 1943.
- Marcelin, Pierre, et Philippe Thoby, *Canapé-vert*, 1944.
- Maritain, Jacques, *A travers le désastre*, coll. "Voix de France", 1941.
- Christianisme et démocratie*, coll. "Civilisation", 1943.
- Confession de foi*, 1941.
- De Bergson à Thomas d'Aquin*, 1944.
- Les Droits de l'homme et la loi naturelle*, coll. "Civilisation", 1942.
- Messages (1941-1944)*, 1945.
- La Pensée de Saint Paul*, 1941.
- Pour la Justice*, 1945.
- Principes d'une politique humaniste*, 1944.
- Maritain, Raïssa, *La Conscience morale et l'état de nature*, 1942.
- Les Grandes Amitiés: Souvenirs*, 2 vols, 1941, 1944.
- Marc Chagall*, 1943.
- Marquette, Jacques de, *Une France nouvelle pour un monde nouveau*, 1944.
- Mauriac, François, *Les Pages immortelles de Pascal*, 1941.
- Maurois, André, *Espoir et souvenirs*, 1943.
- Etudes américaines*, 1945.
- Etudes littéraires*, 2 vols, 1941, 1944.
- Histoire des Etats-Unis 1492-1828*, 2 vols, 1943-1944.
- Mémoires*, 2 vols, 1942.
- Terre promise*, 1945.
- Toujours l'inattendu arrive*, 1943.
- Tragédie en France*, 1940.
- Mayer, Charles, *L'homme ne vaut que par le progrès*, 1945.
- Monnier, Mathilde, *Dispersion: poèmes*, 1942.
- Morize, André, *France été 1940*, coll. "Voix de France", 1941.
- Devoirs d'aujourd'hui et devoirs de demain*, 1942.

- Oesterreicher, John, *Racisme, antisémitisme, antichristianisme*, 1943.
 Perls, Hugo, *Platon: sa conception du Kosmos*, 2 vols, 1945.
 Pertinax (pseud. d'André Géraud), *Les Fossoyeurs*, 2 vols, 1943.
 Petges, J. P., *Bataille d'Amiens*, 1943.
 Peyre, Henri, *Le Classicisme français*, 1942.
 Pozner, Vladimir, *Les Gens du pays*, 1943.
 Pulsifer, Susan, *L'Esprit de la France: Chants de Libération*, 1944.
 Ray, Oscar (pseud. d'Aladar Farkas), *Les Simulateurs*, 1945.
 Reyam (pseud. de Charles Mayer), *Les Principes de Machiavel et la politique de France*, 1943.
 Romains, Jules, *Bertrand de Ganges*, 1944.
Grâce encore pour la terre: pièce en 3 actes, 1941.
Les Hommes de bonne volonté, tomes XIX-XXIV, 1941-1945.
Messages aux Français, 1941.
Morceaux choisis, 1941.
Retrouver la foi, 1944.
Salsette découvre l'Amérique, 1942.
Sept Mystères du destin de l'Europe, coll. "Voix de France", 1940.
Stefan Zweig: grand Européen, 1941.
Une vue des choses, 1941.
 Saint-Exupéry, Antoine de, *Pilote de guerre*, 1942.
 Saint-Jean, Robert de, *Démocratie, beurre et canons*, 1941.
 Schwob, André, *L'Affaire Pétain - Faits et documents*, 1944.
 Simon, Yves, *La Marche vers la délivrance*, coll. "Civilisation", 1942.
 Soupault, Philippe, *Le temps des assassins*, 1945.
 Stettinius, Edward R., *Le Prêt-Bail - Arme de victoire*, 1944.
 Tabouis, Geneviève, *Ils l'ont appelée Cassandre*, coll. "Voix de France", 1942.
 Varney, Jeanne, *Ecrivains français - Extraits*, 1943.
 Verneuil, Louis, *Rideau à neuf heures*, 1944.
 Vignaux, Paul (éd.), *France, prends garde de perdre ton âme*, 1944.
 Vignaux, Paul, *Traditionalisme et syndicalisme*, coll. "Civilisation", 1943.
 Voronoff, Dr Serge, *Du Crétin au génie*, 1942.
 Werfel, Franz, *Le Chant de Bernadette*, 1942.
 Zilkha, Berthie, *La Voie et les détours*, 1946.
 Zweig, Stefan, *Le Brésil: terre d'avenir*, 1942.

Publications collectives

- Devant la crise mondiale: manifeste des catholiques européens séjournant en Amérique*, 1942.
Les dix Commandements (Dix nouvelles sur la guerre de Hitler contre la loi morale), 1944.
Le Droit raciste à l'assaut de la civilisation, 1943.

France Forever, *L'Effort de la France*, 1945.

Les Œuvres nouvelles (recueils de nouvelles): six volumes, 1942-1946.

Textes sacrés de la liberté, 1942.

En plus, les EMF ont assuré la publication de certains numéros de trois revues:

Cahiers d'Histoire de la Révolution française, n° 1, 1946.

Hémisphères, n° 6, 1946.

Le Monde libre, 1943.

TITRES PUBLIÉS PAR BRENTANO'S

(par ordre alphabétique des auteurs)

Baldensperger, Fernand, et H. S. Craig Jr, *La Critique et l'histoire littéraires en France*, coll. "Études d'histoire et de critique littéraires", 1945.

Barrès, Philippe, *Charles de Gaulle*, 1941.

Bates-Batcheller, Tryphosa, *La France au soleil et à l'ombre*, 1944.

L'Ame d'une reine, 1942.

Bespaloff, Rachel, *De l'Iliade*, 1943.

Breton, André, *Arcane 17*, 1945.

Le Surréalisme et la peinture, suivi de *Genèse et perspectives artistiques du surréalisme* et de *Fragments inédits*, 1945.

Brodin, Pierre, *Les Écrivains américains de l'Entre-deux-guerres*, 1945.

Maîtres et témoins de l'Entre-deux-guerres, 1943.

Bromfield, Louis, *Anne Bolton*, 1944.

Browning, Elizabeth Barrett, *Sonnets from the Portuguese* (trad. par André Maurois), 1945.

Brunschvicg, Léon, *Descartes et Pascal, lecteurs de Montaigne*, 1944.

Buré, Emile, *Ernest Renan et l'Allemagne*, 1945.

Cardinaux, Paul, *La Lanterne de Clio. Retours et enseignements de l'Histoire*, 1941.

Chambrun, René Comte de, *De la Lorraine à Washington*, 1941.

Conrad, Florence, *Camarades de combat*, ill. par Jean Pagès, 1942.

Corbett, P. E., *L'Après-guerre*, 1945.

Corcos, Fernand, *L'Art de parler en public*, préf. d'André Maurois, 1943.

**Suggestions pour la Quatrième République*, 1944.

Cotnareanu, Léon (ed.), *Suites françaises*, 1945.

Dekobra, Maurice, *Emigrés de luxe*, 1941.

Lune de miel à Shanghai, 1943.

La Perruche bleue, 1945.

Le Roman d'un lâche, 1942.

Desrosiers, Léo-Paul, *Nord-Sud*, 1943.

Les Opiniâtres, 1941.

Sources, 1942.

- Dorval, Marcelle, et Jean Carlu, *Le Cœur sur la main/ The Heart on the Sleeve*, préf. de Janet Flanner, 1943.
- Duffet, W. F., et A. R. Hicks, et G. R. Perkin, *L'Inde d'aujourd'hui*, 1945.
- Eylan, Claude, *Jardin 26*, 1942.
- Fernand-Laurent, Camille, *Un Peuple ressuscite*, 1943.
- Ferrero, Guglielmo, *Pouvoir*, 1942.
- Focillon, Henri, *Témoignage pour la France*, 1945.
- Garr, Max, *Le Chant de Weyla*, 1942.
- Georges-Michel, Michel, *Autres personnalités que j'ai connues*, 1943.
- Gens de théâtre que j'ai connus*, 1942.
- Les Grandes époques de la peinture moderne: de Delacroix à nos jours*, 1945.
- Peintres et sculpteurs que j'ai connus*, 1942.
- Girard, André, *Bataille secrète en France*, 1944.
- Goffin, Robert, *De Pierre Minuit aux Roosevelt: l'Épopée belge aux États-Unis*, 1943.
- Guerdan, Léon, *Des Minarets aux gratte-ciel*, 1943.
- Je les ai tous connus*, 1942.
- Hughes, Margaret, *Les Lauriers sont coupés*, 1941.
- Koyré, Alexandre, *Entretiens sur Descartes*, 1944.
- Introduction à la lecture de Platon*, 1945.
- Lacretelle, Jacques de, *Libérations*, 1945.
- Lanux, Pierre de, *Têtes de pont*, 1943.
- Lazareff, Pierre, *Dernière Édition: souvenirs d'un journaliste français*, 2 vols, 1941.
- Lecomte du Noüy, Pierre, *La Dignité humaine*, 1944.
- Le François, Louis, *J'ai faim! ... Journal d'un Français en France depuis l'Armistice*, 1942.
- Le Normand, Michelle (pseud. de Marie-Antoinette Desrosiers-Tardif), *La Maison aux Phlox*, 1941.
- Mackay, Helen, *Sainte Terre de France*, 1944.
- Mackenzie King, W. L., *Le Canada en guerre*, 1941.
- Marlio, Louis, *La Révolution d'hier, d'aujourd'hui et de demain*, 1943.
- Mandelstamm, Valentin, *Rendez-vous à Lisbonne*, 1942.
- V-5, 1945.
- Maurois, André, *Chopin*, ill. par Everett Shinn, 1942.
- Les Silences du Colonel Bramble et Les Discours du Docteur O'Grady*, avec une préf. inédite de l'auteur et 79 illustrations de Michel G. Gilbert, 1943.
- Merrien, Jean (pseud. de René-Marie de la Poix de Fréminville), *Marines*, 1941.
- Michelin, Marcelle, *Les Riches Heures du temps de Jehanne d'Arc et de Louis XI*, 1944.
- Miller, Douglas, *Pas d'Affaires avec Hitler*, 1941.
- *Mosse, Albert, *La France devant la reconstruction économique*, 1945.
- Moulton, Harold G. et Louis Marlio, *Le Désarmement de l'Allemagne et du Japon*, 1945.

- Nizer, Louis, *Que faire de l'Allemagne?*, 1945.
Noth, Erich, *La Guerre pourrie: la plus petite France*, 1942.
Perrier, Françoise, et Claude Lebel, *La Garde montante*, 1944.
Picard, Roger, *Le Conflit des doctrines économiques en France à la veille de la guerre*, 1945.
 La Démocratie française, hier, aujourd'hui, demain, 1944.
 Le Romantisme social, 1944.
 Les Salons littéraires et la société française, 1943.
Politis, Nicolas, *La Morale internationale*, 1944.
Poncins, Gontran de, Jean Ménadiou, 1944.
Pozner, Vladimir, *Deuil en 24 heures*, 1942.
Rauschnig, Hermann, *Trompés par Hitler*, 1942.
Reine, Charles, *Sous le signe de l'étoile*, 1942.
Rougemont, Denis de, *La Part du diable (nouvelle version)*, 1942.
Saint-Exupéry, Antoine de, *Lettre à un otage*, 1943.
Saint-Exupéry, Consuelo, *Oppède*, 1945.
Saint-John Perse, *Anabase*, 1945.
Schlumberger, Jean, *Jalons*, 1942.
Secretain, Roger, *Péguy soldat de la liberté*, 1941.
Shotwell, James T., *La Grande Décision*, 1946.
Simenon, Georges, *La Fuite de Monsieur Monde*, 1946.
Soleymieu, Jacques, *Dimanche*, 1945.
Spellman, Francis, Cardinal, *Le Chemin de la victoire*, 1945.
Stern, Jacques, *Les Colonies françaises: passé et avenir*, coll. "Études historiques, économiques et sociales", 1943.
Strasser, Otto, *L'Aigle prussien sur l'Allemagne*, 1941.
Tery, Simone, *Où l'Aube se lève*, 1945.
Torrès, Henry, *La Machine infernale*, 1942.
 La France trahie: Pierre Laval, 1945.
Torris, J. M., *Narvik*, préf. du Gén. Béthouard, 1943.
Vansittart, Lord, *Leçons de ma vie*, 1945.
Vasse, Lionel, *Paysage aztèque*, 1946.
Verneuil, Louis, *Théâtre complet*, 4 vols, 1942 (t. I & II) et 1944.
 La Vie merveilleuse de Sarah Bernhardt, 1942.
Voronoff, Dr Serge, *Les Sources renouvelées de la vie*, 1943.
Wolff, Robert, *Économie et finances de la France: passé et avenir*, 1943.

Par ailleurs, Brentano's a assuré la publication de quelques "classiques", dont:

un *Choix de poésies* de Musset (1944),
Les *Œuvres* de Rimbaud, avec une préface de R. Goffin (1944), plusieurs contes de la Comtesse de Ségur.

- * Titres inscrits aux divers catalogues mais dont nous n'avons pu tracer l'existence en bibliothèque.

TITRES PUBLIÉS PAR LES ÉDITIONS DE LA MAISON FRANÇAISE
(Par ordre chronologique)

1940

- Goffin, Robert, *Le Roi des Belges a-t-il trahi?*
Maurois, André, *Tragédie en France*
Romains, Jules, *Sept mystères du destin de l'Europe*, coll. "Voix de France"

1941

- Beer, Max, *La Guerre n'a pas eu lieu*
Devant la crise mondiale: manifeste des catholiques européens séjournant en Amérique
Ducatillon, Joseph (O.P.), *La Guerre, cette révolution*
Georges-Michel, Michel, *Star: roman d'une demoiselle de cinéma.*
Nulle part dans le monde, vol. 1.
Goffin, Robert, *Les Cavaliers de la déroute*
Le Chat sans tête
Les Fusillés de Dunkerque
Le Nouveau Sphinx
Goll, Claire, *Education barbare*
Le Tombeau des Amants inconnus, coll. "Voix de France"
Green, Julien, *Varouna*
Hubert-Robert, Régine, *L'Histoire merveilleuse de la Louisiane française*
Lakhovsky, Georges, *La Civilisation et la folie raciste*
Lanux, Pierre, *France de ce monde*
Lewinson, Richard, *La Guerre sans mystère*
Ludwig, Emil, *Les Allemands, double histoire d'une nation*
Maritain, Jacques, *A travers le désastre*, coll. "Voix de France"
Confession de foi
La Pensée de Saint Paul
Maritain, Raïssa, *Les Grandes amitiés*, vol. 1
Mauriac, François, *Les Pages immortelles de Pascal*
Maurois, André, *Etudes littéraires*, vol. 1
Morize, André, *France été 1940*, coll. "Voix de France"
Romains, Jules, *Cette grande lueur à l'est*
Grâce encore pour la terre: pièce en trois actes
Messages aux Français
Morceaux choisis

Stefan Zweig: grand européen

Une vue des choses

Saint-Jean, Robert de, *Démocratie, beurre et canons*

1942

Aragon, Louis, *Les Yeux d'Elsa*

Benda, Julien, *La grande épreuve des démocraties*

Cheradame, André, *La Clef du Monde et de la victoire*

Coindreau, Maurice, *La Farce est jouée*

Georges-Michel, Michel, *Nulle Part dans le monde*, vol. 2

Goffin, Robert, *Sabotages dans le ciel*

Kérillis, Henri de, *Français, voici la vérité*, coll. "Pour la Victoire"

Ludwig, Emil, *Staline: Essai biographique*

Maeterlinck, Maurice, *L'autre monde ou le cadre stellaire*

Maritain, Jacques, *Les Droits de l'homme et la loi naturelle*, coll. "Civilisation"

Maritain, Raïssa, *La Conscience morale et l'état de nature*

Maurois, André, *Mémoires*, 2 vols

Monnier, Mathilde, *Dispersion: poèmes*

Morize, André, *Devoirs d'aujourd'hui et devoirs de demain*

Les Œuvres nouvelles (recueils de nouvelles), vols 1 et 2

Peyre, Henri, *Le Classicisme français*

Romains, Jules, *Le Monde est ton aventure*

Salsette découvre l'Amérique

Saint-Exupéry, Antoine de, *Pilote de guerre*

Simon, Yves, *La Marche vers la délivrance*

Tabouis, Geneviève, *Ils l'ont appelée Cassandra*, coll. "Voix de France"

Textes sacrés de la liberté

Voronoff, Dr Serge, *Du Crétin au génie*

Werfel, Franz, *Le Chant de Bernadette*

Zweig, Stefan, *Le Brésil: terre d'avenir*

1943

Aglion, Raoul, *L'Épopée de la France combattante*

Cohen, Gustave, *La grande clarté du Moyen-Age*

Le Droit raciste à l'assaut de la civilisation

Fleury, Jean-Gérard, *Sud Amérique*

Goffin, Robert, *La Colombe de la Gestapo*

Hekking, Francis, *Réflexions sur le mécanisme administrative*

Joffe, Constantin, *Les Enterrés vivants du Stalag XVII A*

Labarthe, André, *Retour au feu*

Linné, André, et Edmond Nessler, *Les Champs secrets: épisodes de la Résistance en France*

- Ludwig, Emil, *La Méditerranée*, 2 vols
Malaquais, Jean, *Journal de guerre*
Maritain, Jacques, *Christianisme et démocratie*, coll. "Civilisation"
Maritain, Raïssa, *Marc Chagall*
Maurois, André, *Espoir et souvenirs*
Histoire des Etats-Unis, vol. 1
Toujours l'inattendu arrive
Le Monde Libre
Oesterreicher, John, *Racisme, antisémitisme, antichristianisme*
Pertinax (pseud. d'André Géraud), *Les Fossoyeurs*, 2 vols
Petges, J. P., *Bataille d'Amiens*
Pozner, Vladimir, *Les Gens du pays*
Reyam (pseud. de Charles Mayer), *Les Principes de Machiavel et la politique de France*
Romains, Jules, *Journées dans la montagne*
Les Travaux et les joies
Varney, Jeanne, *Ecrivains français - Extraits*
Vignaux, Paul, *Traditionalisme et syndicalisme*, coll. "Civilisation"

1944

- Aron, Raymond, *L'Homme contre les tyrans*
Chantal, Suzanne, *Dieu ne dort pas*
Cot, Pierre, *Le Procès de la République*, 2 vols
Curie, Eve, *Voyage parmi les guerriers*, 2 vols
David, André, *Amour charnel de la patrie*
Les Dix Commandements (Dix nouvelles sur la guerre de Hitler contre la loi morale)
Georges-Michel, Michel, *Bohème à New York*
Goffin, Robert, *Passeports pour l'au-delà: récits de l'Underground belge*
Grew, Joseph, *Dix ans au Japon*, 2 vols
Gurvitch, Georges, *La Déclaration des droits sociaux*
Lippmann, Walter, *La Politique étrangère des Etats-Unis*
Malaquais, Jean, *Coups de barre*
Marcelin, Pierre, et Philippe Thoby, *Canapé-vert*
Maritain, Jacques, *De Bergson à Thomas d'Aquin*
Principes d'une politique humaniste
Maritain, Raïssa, *Les Grandes Amitiés: Souvenirs*, vol. 2
Marquette, Jacques de, *Une France nouvelle pour un monde nouveau*
Maurois, André, *Etudes littéraires*, vol. 2
Histoire des Etats-Unis, vol. 2
Pulsifer, Susan, *L'Esprit de la France: Chants de Libération*
Romains, Jules, *Bertrand de Ganges*
Naissance de la bande
Retrouver la foi

- Schwob, André, *l'Affaire Pétain - Faits et documents*
Stettinius, Edward R., *Le Prêt-Bail - Arme de victoire*
Verneuil, Louis, *Rideau à neuf heures*
Vignaux, Paul (éd.), *France, prends garde de perdre ton âme*

1945

- Bory, Jean-Louis, *Mon village à l'heure allemande*
Corcos, Fernand, *Auto-réforme*
France Forever, *L'Effort de la France*
Georges-Michel, Michel, *Chefs-d'œuvres de peintres contemporains*
Kernan, Thomas, *Etoile du matin*
Ludwig, Emil, *Beethoven: vie d'un conquérant*
Maritain, Jacques, *Messages (1941-1944)*
Pour la Justice
Maurois, André, *Études américaines*
Terre promise
Mayer, Charles, *L'Homme ne vaut que par le progrès*
Perls, Hugo, *Platon: sa conception du Kosmos, 2 vols*
Ray, Oscar (pseud. d'Aldar Farkas), *Les Simulateurs*
Romain, Jules, *Comparutions*
Soupault, Philippe, *Le Temps des assassins*

1946

- Agadjanian, Georges, et Robert Solo, *La Vallée des Ombres*
Cahiers d'Histoire de la Révolution française, n° 1, 1946
Goffin, Robert, *La Nouvelle Orléans, capitale du jazz*
Hémisphères, n° 6, 1946
Les Œuvres nouvelles (recueil de nouvelles), vols 5 et 6
Zilkha, Berthie, *La Voie et les détours*

1947

- Dekobra, Maurice, *Satan refuse du monde*

TITRES PUBLIÉS PAR BRENTANO'S

(Par ordre chronologique)

1941

- Barrès, Philippe, *Charles de Gaulle*
Cardinaux, Paul, *La Lanterne de Clio. Retours et enseignements de l'Histoire*

Chambrun, René Comte de, *De la Lorraine à Washington*

Dekobra, Maurice, *Emigrés de luxe*

Hughes, Margaret, *Les Lauriers sont coupés*

Lazareff, Pierre, *Dernière édition: souvenirs d'un journaliste français*, 2 vols

Le Normand, Michelle (pseud. de Marie-Antoinette Desrosiers-Tardif), *La Maison aux*

Phlox

Mackenzie King, W. L., *Le Canada entre en guerre*

Merrien, Jean (pseud. de René Marie de la Poix de Fréminville), *Marines*

Miller, Douglas, *Pas d'Affaires avec Hitler*

Secretain, Roger, *Péguy soldat de la liberté*

Strasser, Otto, *L'Aigle prussien sur l'Allemagne*

1942

Bates-Batcheller, Tryphosa, *L'Ame d'une reine*

Conrad, Florence, *Camarades de combat*, ill. par Jean Pagès

Corcos, Fernand, *L'Art de parler en public*, préf. d'André Maurois

Dekobra, Maurice, *Le Roman d'un lâche*

Desrosiers, Léo-Paul, *Sources*

Eylan, Claude, *Jardin 26*

Ferrero, Guglielmo, *Pouvoir*

Garr, Max, *Le Chant de Weyla*

Georges-Michel, Michel, *Gens de théâtre que j'ai connus*

Peintres et sculpteurs que j'ai connus

Guerdan, Léon, *Je les ai tous connus*

Le François, Louis, *J'ai faim! . . . Journal d'un Français en France depuis l'Armistice*

Mandelstamm, Valentin, *Rendez-vous à Lisbonne*

Maurois, André, *Chopin*, ill. par Everett Shinn

Noth, Erich, *La Guerre pourrie: la plus petite France*

Pozner, Vladimir, *Deuil en 24 heures*

Rauschnig, Hermann, *Trompés par Hitler*

Reine, Charles, *Sous le signe de l'étoile*

Rougemont, Denis de, *La Part du diable (nouvelle version)*

Schlumberger, Jean, *Jalons*

Torrès, Henry, *La Machine infernale*

Verneuil, Louis, *Théâtre complet*, vols 1 et 2

La Vie merveilleuse de Sarah Bernhardt

1943

Bespaloff, Rachel, *De l'Iliade*

Brodin, Pierre, *Maîtres et témoins de l'Entre-deux-guerres*

Dekobra, Maurice, *Lune de miel à Shanghai*

- Desrosiers, Léo-Paul, *Nord-Sud*
Dorval, Marcelle, et Jean Carlu, *Le Cœur sur la main/ The Heart on the Sleeve*, préf. de Janet Flanner
Fernand-Laurent, Camille, *Un Peuple ressuscite*
Focillon, Henri, *Moyen âge: survivances et réveils*
Georges-Michel, Michel, *Autres personnalités que j'ai connues*
Goffin, Robert, *De Pierre Minuit aux Roosevelt: l'Épopée belge aux États-Unis*
Guerdan, Léon, *Des Minarets aux gratte-ciel*
Lanux, Pierre de, *Têtes de pont*
Marlio, Louis, *La Révolution d'hier, d'aujourd'hui et de demain*
Maurois, André, *Les Silences du Colonel Bramble et les Discours du Docteur O'Grady*, avec une préface inédite de l'auteur et 79 illustrations de Michel G. Gilbert
Picard, Roger, *Les Salons littéraires et la société française*
Saint-Exupéry, Antoine de, *Lettre à un otage*
Stern, Jacques, *Les Colonies françaises: passé et avenir*, coll. "Études historiques, économiques et sociales"
Torrès, J. M., *Narvik*, préf. du Gén. Béthouard
Voronoff, Dr Serge, *Les Sources renouvelées de la vie*
Wolff, Robert, *Économie et finances de la France: passé et avenir*

1944

- Bates-Batcheller, Tryphosa, *La France au soleil et à l'ombre*
Bromfield, Louis, *Anne Bolton*
Brunschvicg, Léon, *Descartes et Pascal, lecteurs de Montaigne*
Corcos, Fernand, **Suggestions pour la Quatrième République*
Girard, André, *Bataille secrète en France*
Koyré, Alexandre, *Entretiens sur Descartes*
Lecomte de Noüy, Pierre, *La Dignité humaine*
Mackay, Helen, *Sainte Terre de France*
Michelin, Marcelle, *Les Riches Heures du temps de Jehanne d'Arc et de Louis XI*
Perrier, Françoise, et Claude Lebel, *La Garde montante*
Picard, Roger, *La Démocratie française, hier, aujourd'hui, demain*
Le Romantisme social
Politis, Nicolas, *La Morale internationale*
Poncins, Gontran de, *Jean Ménadiéu*
Verneuil, Louis, *Théâtre complet*, vols 3 et 4

1945

- Baldensperger, Fernand, et H. S. Craig Jr, *La Critique et l'histoire littéraires en France*, coll. "Études d'histoire et de critique littéraires"
Breton, André, *Arcane 17*
Le Surréalisme et la peinture, suivi de *Genèse et perspectives artistiques du surréalisme* et de *Fragments inédits*

- Brodin, Pierre, *Les Ecrivains américains de l'Entre-deux-guerres*
Browning, Elizabeth Barrett, *Sonnets from the Portuguese* (trad. par André Maurois)
Buré, Emile, *Ernest Renan et l'Allemagne*
Corbett, P. E., *L'Après-guerre*
Cotnareanu, Léon (ed.), *Suites françaises*
Dekobra, Maurice, *La Perruche bleue*
Duffet, W. F., et A. R. Hicks, et G. R. Perkin, *L'Inde aujourd'hui*
Georges-Michel, Michel, *Les Grandes époques de la peinture moderne: de Delacroix à nos jours*
Koyré, Alexandre, *Introduction à la lecture de Platon*
Lacretelle, Jacques de, *Libérations*
Lazareff, Pierre, *De Munich à Vichy*
Mandelstamm, Valentin, *V-5*
Mosse, Albert, **La France devant la reconstruction économique*
Moulton, Harold G. et Louis Marlio, *Le Désarmement de l'Allemagne et du Japon*
Nizer, Louis, *Que faire de l'Allemagne?*
Picard, Roger, *Le Conflit des doctrines économiques en France à la veille de la guerre*
Saint-Exupéry, Consuelo, *Oppède*
Saint-Jean Perse, *Anabase*
Soleymieu, Jacques, *Dimanche*
Spellman, Francis, Cardinal, *Le Chemin de la victoire*
Tery, Simone, *Où l'Aube se lève*
Torrès, Henry, *La France trahie: Pierre Laval*
Vansittart, Lord, *Leçons de ma vie*

1946

- Shotwell, James T., *La Grande Décision*
Simenon, Georges, *La Fuite de Monsieur Monde*
Vasse, Lionel, *Paysage aztèque*

* Titres inscrits aux divers catalogues mais dont nous n'avons pu tracer l'existence en bibliothèque.